

Communiqués préfectoraux dans les deux  
langues

PRÉFECTURE DE LA VIENNE

# APPEL

## aux Réfugiés de la Moselle

Dans une instruction que j'ai adressée au mois de Septembre à MM. les Maires des Communes de la Vienne et des Communes évacuées de la Moselle, je les ai invités à faire tous leurs efforts auprès de leurs administrés pour que les habitants de la Vienne procurent du travail aux réfugiés et que de leur côté ces derniers fassent tous leurs efforts pour venir en aide par leur travail à ceux qui les ont accueillis. J'ai fait connaître le tarif minimum auquel ce travail devait être rémunéré et qui est celui actuellement en usage dans la Vienne entre agriculteurs et ouvriers agricoles, entre patrons et ouvriers de l'industrie.

Certains faits, malheureusement déjà trop nombreux, m'obligent à rappeler à nouveau aux réfugiés qu'ils ont le devoir impérieux d'apporter par leur travail leur contribution à l'Economie Nationale et que dans les circonstances présentes, ceux qui peuvent travailler et auxquels du travail NORMALEMENT REMUNERÉ est offert, n'ont pas le droit de se dérober à cette obligation.

Au surplus j'ai décidé que tout réfugié qui sans un motif légitime aura refusé du travail normalement payé, c'est-à-dire payé au tarif en usage dans le pays et conforme à ses aptitudes ou à ses possibilités, et que tout réfugié qui, ayant trouvé du travail normalement payé, l'abandonnera de sa seule volonté et sans un motif sérieux, SERA PRIVE DE L'ALLOCATION.

Par contre, et pour encourager ceux qui voudront travailler, j'ai décidé que tous ceux qui travailleront, quel que soit le salaire qu'ils toucheront de ce fait, continueront à percevoir l'allocation pour leurs enfants de moins de 14 ans.

Je compte sur la bonne volonté de tous, certain par avance que tous voudront faire leur devoir de bons français.

Poitiers, le 30 Octobre 1939.

Le Préfet de la Vienne,

Henri MOULONGUET.

PRÉFECTURE DE LA VIENNE

# AUFRUF

## an die Flüchtlinge der Moselle

Durch ein Rundschreiben vom Monat September, das an die MM. les Maires der Vienne und an die H. H. Bürgermeister der geräumten Ortschaften geschickt worden ist, habe ich diese gebeten, ihr Möglichstes zu tun, damit einerseits die Einwohner der Vienne den Flüchtlingen Arbeit geben, und dass andererseits die Flüchtlinge alles unternehmen sollen, um mitzuarbeiten mit der Bevölkerung, bei der sie Aufnahme gefunden haben. Gleichzeitig habe ich die Mindestlöhne bekannt gegeben, welche ortsüblich im Departement bezahlt werden sowohl in der Industrie wie in der Landwirtschaft.

Gewisse Vorkommnisse, die bereits leider nur zu oft eingetreten sind, zwingen mich, den Flüchtlingen erneut ins Gedächtnis zu rufen, dass sie verpflichtet sind, durch ihre Arbeit mitbeizutragen an der Erhaltung des Staatswohles, und dass unter den jetzigen Umständen alle diejenigen, die arbeiten können und denen gegen ortsüblichen Lohn Arbeit angeboten wird, kein Recht haben, sich dieser zu entziehen.

Ich habe daher angeordnet, dass jeder Flüchtling, der ohne stichhaltigen Grund Arbeit verweigert, die nach den ortsüblichen Tarifen bezahlt wird, dass heisst, nach den Sätzen, die in der Vienne üblich sind unter Berücksichtigung der Leistungsfähigkeit und Anstellung bei der Arbeit, jeden Anspruch auf Flüchtlingsunterstützung verliert. Ebenso geht dieser Unterstützung verlustig jeder Flüchtling, der, nachdem er bezahlte Arbeit gefunden hat, diese aus freien Stücken und ohne stichhaltigen Grund verlässt.

Um andererseits diejenigen, welche arbeiten wollen, zur Arbeit zu ermuntern, habe ich angeordnet, dass alle, welche arbeiten, weiterhin die Flüchtlingsunterstützung für ihre Kinder unter 14 Jahre beziehen, ohne Rücksicht auf die Höhe des Arbeitslohnes.

Ich zähle auf den guten Willen aller, denn ich bin überzeugt, dass jeder seine patriotische Pflicht erfüllen wird.

Poitiers, le 30 Octobre 1939.

Le Préfet de la Vienne,

Henri MOULONGUET.

## PRÉFECTURE DE LA VIENNE

**AVIS**

Il arrive trop souvent que des réfugiés, souffrant de leur éloignement, ont cru possible de regagner leur domicile malgré les nécessités des opérations militaires, soit pour y demeurer, soit pour y faire un court séjour. Certains ont même consacré leurs économies à prendre un billet pour Paris.

Il importe de rappeler aux évacués qu'ils ne pourraient avoir les autorisations militaires requises, ni les facilités de transport nécessaires pour gagner la zone des armées. Ils ne pourraient donc que rester à Paris et y demeurer dans une situation très misérable.

L'autorité est tenue d'empêcher de pareils déplacements qui créent un fâcheux désordre en temps de guerre. Les réfugiés, qui, usant du droit qu'a tout citoyen de circuler librement quitteraient leur lieu d'accueil, pour entreprendre un voyage impossible, risqueraient d'être laissés à leur propre initiative.

Poitiers, le 16 Décembre 1939.

Le Préfet de la Vienne,

**Henri MOULONGUET.**

## PRÉFECTURE DE LA VIENNE

**AUFRUF**

Es kommt leider nur zu oft vor, dass Flüchtlinge, vom Heimweh gepackt, glauben in die Heimat zurückkehren zu können trotz der zwingenden Erfordernisse der militärischen Operationen, sei es um dort zu wohnen oder auch nur vorübergehend in ihrem Heim sich aufzuhalten. Verschiedene von ihnen haben sogar ihre Ersparnisse geopfert, um eine Fahrkarte bis nach Paris lösen zu können.

Ich möchte daher die Flüchtlinge dringend darauf aufmerksam machen, dass sie weder die militärischerseits vorgeschriebene Erlaubnis noch irgendwelche Fahrtvergünstigung erhalten können, um sich in das Operationsgebiet begeben zu können. Sie werden daher gezwungen sein, in Paris zu bleiben, um dort meistens in schlechten Verhältnissen Unterkunft zu finden.

Derartige Reisen, die in Kriegszeiten unnötige Störungen hervorrufen, zu unterbinden, ist Pflicht der Behörde. Die Flüchtlinge, welche von ihrem Recht, sich wie jeder Bürger frei zu bewegen, Gebrauch machen und ihre Aufnahmegemeinde verlassen, um unmögliche Reisen anzutreten, setzen sich der Gefahr aus, sich selbst überlassen zu bleiben.

Poitiers, le 16 Décembre 1939.

*Le Préfet de la Vienne,*

**Henri MOULONGUET.**

# Avis aux Réfugiés de la Moselle

L'époque de la reprise des grands travaux agricoles est proche et il importe au plus haut point pour l'économie du Pays et pour la victoire de nos armes que les agriculteurs puissent utiliser, sans aucune exception, toutes les ressources de main-d'œuvre qui pourront être utilement employées.

Les réfugiés de la Moselle peuvent et doivent, dans toute la mesure de leurs moyens et de leurs capacités, apporter leur concours aux agriculteurs du département qui les ont accueillis.

A cet effet, j'ai donné des instructions aux Maires pour que soit établie dans chaque commune la liste nominative de tous les réfugiés des deux sexes, actuellement sans emploi, et capables de participer aux travaux agricoles de la commune.

A l'exception des enfants de moins de 14 ans, des hommes et des femmes trop âgés, malades ou infirmes, de ceux occupant déjà un emploi rémunéré, et des femmes que leurs occupations familiales empêchent véritablement de travailler hors de chez elles, tous les réfugiés valides, titulaires de l'allocation, figureront sur ces listes.

*A tous ceux qui y seront inscrits et qui refuseront le travail qui leur sera offert ou procuré dans les conditions normales de salaire régional des ouvriers agricoles, l'allocation sera immédiatement supprimée.*

Poitiers, le 26 Février 1940.

Le Préfet de la Vienne,  
**Henri MOULONGUET.**

Poitiers. — Imprimerie L'UNION, 2, rue Thibaudau.

# BEKANNTMACHUNG an die lothringischen Flüchtlinge

Die Zeit der Wiederaufnahme der grossen landwirtschaftlichen Arbeiten naht. Im Interesse der französischen Volkswirtschaft und zur Sicherung des Sieges unserer Armée ist es unbedingt nötig, dass unsere Landwirte ohne Ausnahme über alle gebräuchlichen Arbeitskräfte verfügen können.

Die lothringischen Flüchtlinge können und müssen, im Höchstmasse ihrer Anlagen und Fähigkeiten, den Landwirten des Département, die sie aufgenommen haben, ihren Beistand leisten.

Zweckdienlich habe ich den Maires Befehl erteilt, in jeder Gemeinde ein Namenregister aufzustellen, in welchem alle Flüchtlinge beiderlei Geschlechts, die gegenwärtig beschäftigungslos sind und an den landwirtschaftlichen Arbeiten der Gemeinde teilzunehmen vermögen, eingetragen werden.

Mit Ausnahme der Kinder unter 14 Jahren, der zu bejahrten Männer und Frauen, der Kranken, der Invaliden, der besoldeten Personen und der Familienmütter, die häuslich beschäftigt sind, werden alle arbeitskräftigen Flüchtlinge, welche die Flüchtlingsunterstützung beziehen, auf diesen Registern verzeichnet werden.

Diejenigen eingetragenen Personen, welche die ihnen angebotene oder zu normalen Bedingungen mit Anwendung des regionalen Tarifs der landwirtschaftlichen Arbeiter verschaffte Arbeit verweigern würden unverzüglich der Flüchtlingsunterstützung verlustig gehen.

Poitiers. — Imprimerie L'UNION, 2, rue Thibaudau.